

CONJONCTURE | ÎLE-DE-FRANCE

JUIN 2025 N°6

L'essentiel

Pour le 3^e mois consécutif, les températures relevées en Île-de-France en mai sont légèrement supérieures aux normales 1991-2020 alors que les précipitations sont en déficit par rapport à cette référence. Cette météo contribue à limiter la pression de maladies et de ravageurs. Les conditions de culture restent bonnes ou très bonnes pour une grande majorité des parcelles de blé tendre, d'orges et de maïs. Le développement de ces cultures s'accélère en mai, rattrapant le retard pris lors des semis par rapport à la moyenne des cinq dernières années. D'après les premières estimations, les rendements de l'orge d'hiver et du colza d'hiver devraient être en hausse par rapport à la campagne 2024, particulièrement difficile, et proche des moyennes 2020-2024. En cette période de transition entre les récoltes 2024 et 2025, les cours des céréales et plus encore des oléagineux sont corrigés à la baisse en mai. Les coûts de production, après plusieurs mois de hausse, diminuent en avril.

Conditions météorologiques

Un mois de mai marqué par un temps chaud et sec par rapport aux normales

Le mois de mai se caractérise par des températures au-dessus des normales 1991-2020 (+ 0,9 °C en moyenne dans les localités suivies). Deux périodes de forte chaleur pour la saison sont enregistrées en début (1^{er} et 2 mai) et en fin de mois (30 et 31 mai). Le thermomètre monte au-delà de 30°C dans plusieurs stations le 30 mai. La région connaît un ensoleillement excédentaire : l'insolation cumulée dépasse de 8 % et 9 % les normales respectivement à Roissy et Melun.

Un déficit pluviométrique allant de 27 à 60 % est observé selon les stations étudiées. Entre 22 et 26 jours sans pluie (moins de 1 mm tombés) sont répertoriés dans le mois suivant les localités. L'indicateur d'humidité des sols de Météo-France, à la normale en moyenne pour la région en avril, pourrait donc se dégrader en mai. Le niveau des nappes d'Île-de-France est globalement en baisse et

Météo de mai

Communes	Température (°C) mai2025	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) mai 2025	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	15,6	+ 1,0	43,6	- 16,5
Changis-sur-Marne (77)	15,2	+ 0,6	47,8	- 17,8
Chevru (77)	14,6	+ 0,7	33,3	- 33,8
Melun (77)	15,3	+ 1,0	24,9	- 37,0
Magnanville (78)	15,0	+ 1,1	45,0	- 17,1
Toussus-Le-Noble (78)	15,4	+ 1,3	40,0	- 28,2
Roissy (95)	15,6	+ 1,0	48,8	- 17,7
Île-de-France¹	15,2	+ 0,9	40,5	- 24,0

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

¹ Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées

Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

celui des rivières franciliennes est majoritairement inférieur aux normales saisonnières. Pour autant

aucun seuil de vigilance d'étiage n'est franchi (source DRIEAT, bulletin de situation hydrologique mai 2025).

Coûts des moyens de production

En avril, l'indice général et l'indice des biens et services de consommation courantes repartent à la baisse après trois mois de hausse ; ils sont aussi en repli sur un an. Cette baisse concerne particulièrement l'indice énergie et lubrifiants qui perd 7,5 points sur un mois après avoir perdu 22,0 points depuis janvier. Également à la baisse, l'indice semences et plants perd 1,3 point. Les coûts liés aux aliments des animaux diminuent aussi de 1,3 point sur un an. Les charges d'engrais et amendements reculent de 0,8 point alors qu'elles sont en hausse de 10,1 points sur un an et ont augmenté de 63,2 % depuis 2020.

Deux indices sont en hausse en avril par rapport à mars : celui des produits de protection des cultures qui augmente de 1,5 point mais reste en baisse sur un an et connaît la plus faible hausse depuis 2020, et celui de

Indice Île-de-France des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Fév. 2025	Mars 2025	Avril 2025	Variation en point sur		
				1 mois	3 mois	1 an
Indice général régional	131,9	132,1	131,3	- 0,7	+ 0,8	- 0,8
Biens et services de consommation courante dont :	136,0	136,2	135,2	- 1,0	+ 1,1	- 0,9
Semences et plants	124,3	124,3	123,0	- 1,3	- 1,3	+ 2,3
Énergie et lubrifiants	156,7	146,5	138,9	- 7,5	- 22,0	- 28,7
Engrais et amendements	160,5	164,0	163,2	- 0,8	+ 8,7	+ 10,1
Produits de protection des cultures	100,7	100,9	102,4	+ 1,5	+ 1,5	- 6,8
Aliments des animaux	124,8	125,1	124,8	- 0,3	+ 0,2	- 1,3
Entretien et réparation	125,8	126,0	126,4	+ 0,4	+ 0,9	+ 3,9

Source : Agreste d'après Insee

l'entretien et réparation qui poursuit sa constante mais lente augmentation.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Grandes cultures

Campagne 2024

Plus de 98 % des oléagineux et protéagineux sont collectés

Au 30 avril 2025, d'après les données de FranceAgriMer, la collecte de céréales, oléagineux et protéagineux présente toujours une avance en

comparaison aux deux campagnes précédentes. La collecte du blé tendre présente 4,0 points et 2,4 points supplémentaires par rapport aux volumes collectés des récoltes de 2023 et de 2022 respectivement. Seul le pois fait exception, avec 0,5 point de retard

par rapport à la récolte 2023. La part d'oléagineux et protéagineux restant à collecter ne dépasse pas les 2,1 %.

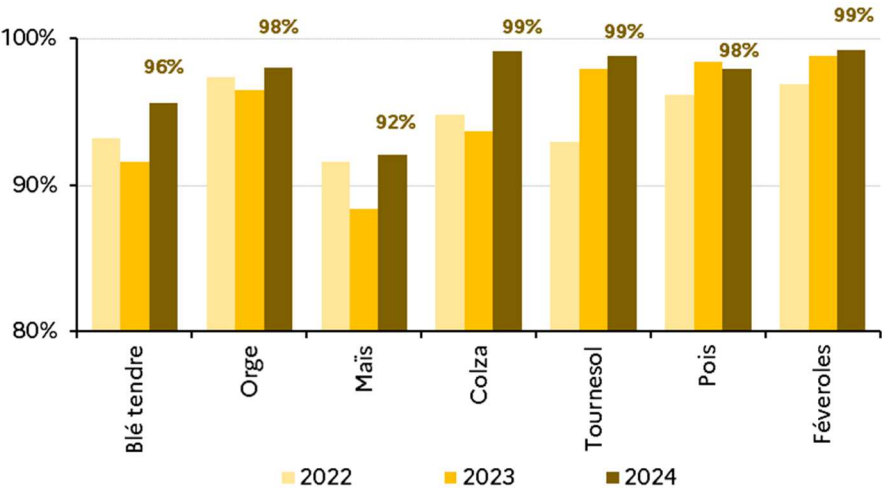
Campagne 2025

État sanitaire des cultures

Alors que les colzas sont en phase de remplissage du grain, les derniers blés sont encore en floraison, sous un temps non favorable à la fusariose. Hormis les rouilles (jaune surtout et un peu de brune) sur les variétés sensibles, l'état sanitaire est correct avec peu de septoriose grâce à un printemps peu arrosé, qui contraste avec les conditions très humides de l'an passé et une pression septoriose record. Pour les orges d'hiver comme de printemps, seule la rouille naine est montée sur les derniers étages foliaires dans les témoins. Il est à espérer que le remplissage des grains ne s'effectue pas sous des températures trop élevées car le peuplement épi est déjà déficitaire.

Les stades des maïs vont de 3 à 10 feuilles avec l'étalement des dates de semis. Les premières pyrales ont déjà été piégées, conséquence d'un

Proportion du volume de la récolte 2024* collecté par les collecteurs au 30 avril 2025



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

*La campagne de commercialisation de la récolte 2024 débute en juillet 2024 et s'achève en juin 2025 pour la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois). Elle s'achève en juillet 2025 pour les féveroles, août 2025 pour le tournesol et septembre 2025 pour le maïs.

printemps chaud.

Les betteraves les plus avancées commencent à couvrir le sol, stade marquant la fin de la sensibilité pour la jaunisse, dans une année marquée par une pression pucerons régulière. Les autres ravageurs (noctuelles, pégomys, teignes, charançon) commencent à s'observer.

Les conditions de cultures se maintiennent à de bons niveaux

Les conditions de cultures se stabilisent durant le mois de mai d'après le réseau d'observation de l'état des cultures Céré'Obs. Comme à fin avril, 76 % des surfaces de blé tendre sont en conditions bonnes à très bonnes au 26 mai (c'est-à-dire présumées avoir un potentiel de rendement supérieur ou égal à la moyenne décennale). Le stade épiaison du blé tendre est atteint en totalité au 26 mai, en avance par rapport à la moyenne 2020-2024.

Les conditions de culture de l'orge d'hiver sont proches de celles du mois précédent : 72 % des parcelles sont en conditions bonnes à très bonnes, soit 2 points de plus que fin avril. La totalité des surfaces d'orge d'hiver est au stade épiaison au 12 mai, là aussi plus tôt que sur la moyenne 2020-2024.

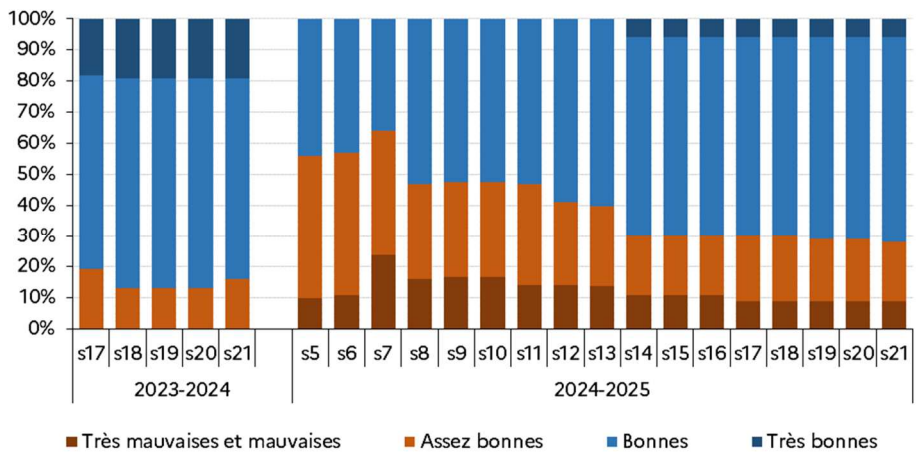
L'orge de printemps est majoritairement dans des conditions favorables (85 % des surfaces en conditions bonnes à très bonnes). Au 26 mai, 84 % des surfaces d'orge de printemps sont au stade épiaison, qui est atteint avec de l'avance puisque 53 % de l'assolement était à ce stade en moyenne sur les 5 dernières campagnes à cette même date.

Le maïs grain, qui a profité de très bonnes conditions lors des semis, bénéficie toujours de conditions propices à un potentiel de rendement supérieur ou égal à la moyenne décennale : 96 % des surfaces sont en conditions bonnes à très bonnes au 26 mai. À cette même date, 82 % des surfaces dépassent le stade 6/8 feuilles, contre 28 % en moyenne sur la période 2020-2024, ce qui révèle un développement du maïs en avance lors de cette campagne 2025.

Les premières estimations de rendements se rapprocheraient de la moyenne quinquennale

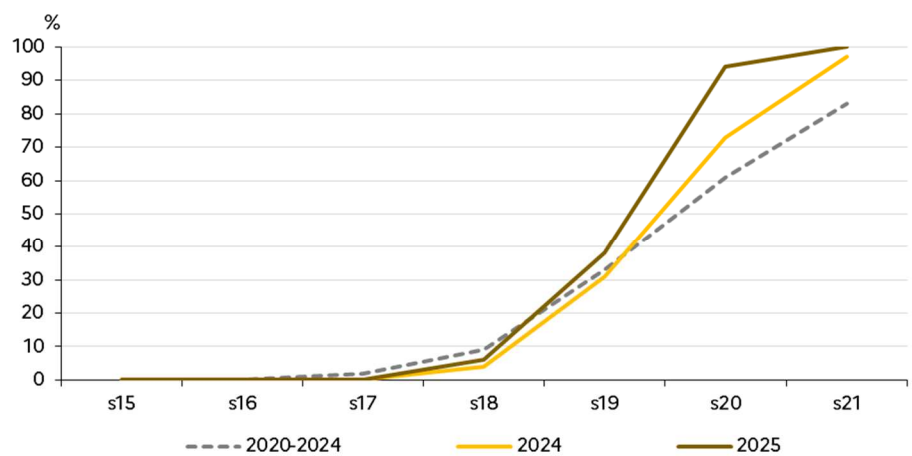
D'après l'enquête réalisée auprès des organismes collecteurs en mai, les rendements de l'orge d'hiver et du

Répartition (%) des surfaces en orge d'hiver selon les conditions de cultures en Île-de-France



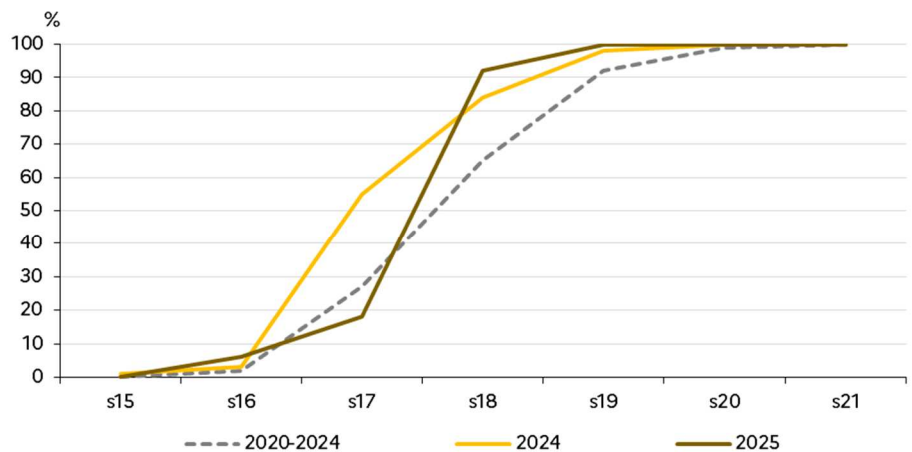
Source : Céré'Obs - FranceAgriMer

Part des surfaces en blé tendre au stade épiaison en Île-de-France



Source : Céré'Obs - FranceAgriMer

Part des surfaces en orge d'hiver au stade épiaison en Île-de-France



Source : Céré'Obs - FranceAgriMer

colza d'hiver devraient être supérieurs à ceux de la récolte de 2024 qui avait été particulièrement touchée par l'excès de pluies. Les rendements estimés à l'échelle

régionale atteindraient 71 q/ha pour l'orge d'hiver, en hausse de 10 q/ha, et 36 q/ha pour le colza d'hiver, en augmentation de 5 q/ha. Les rendements de ces deux cultures

retrouveraient ainsi des niveaux équivalents à ceux de la moyenne des cinq dernières campagnes. Des rendements en hausse par rapport à la campagne 2024 sont également attendus pour le blé tendre ainsi que l'orge de printemps.

En savoir plus :

- Page « Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidémiosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>
- Tableaux de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

La transition de l'ancienne à la future récolte s'effectue dans un climat incertain

Le cours du blé tendre rendu Rouen s'établit à 203 €/t en mai en récolte 2025, en repli de 6 € par rapport à avril en récolte 2024. Cette variation à la baisse liée au changement de récolte cache en réalité un regain d'intérêt boursier dû à des conditions de cultures dégradées : manque d'eau dans le nord de la France et en Chine, gel printanier en Russie et prévisions revues à la baisse aux États-Unis. La remontée du dollar face à l'euro profite au blé européen qui redevient concurrentiel mais les échanges sont très réduits.

Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen gagne 6 € à 196 €/t avec une

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. mai 25/ mai 24 (%)	Évol. mai 25/ mai 23 (%)
	Avril 25 €/t	Mai 25 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	209	203	- 7	- 7
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	205	200	- 1	- 10
Orge de mouture rendu Rouen	190	196	+ 8	- 5
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	184	185	-	- 5
Maïs rendu Bordeaux	197	nd	-	-
Colza rendu Rouen	494	479	+ 7	+ 17
Tournesol rendu Bordeaux	550	428	- 2	+ 1

Source : La Dépêche
* Les cotations de mai 2025 concernent la récolte 2025.
« nd » : non disponible

demande portuaire éphémère sur l'échéance juillet-septembre mais une offre également réduite. Sur le marché intérieur, en alimentation animale, la concurrence du blé est forte. Comme pour le blé, la situation hydrique commence à inquiéter dans le Nord de la France.

Le maïs reste stable à 197 €/t en l'absence de cotation en mai sur la nouvelle récolte, faute d'échanges. La baisse des surfaces ensemencées soutient les cours.

Le marché est atone en oléagineux pour ce début de campagne

La cotation du colza rendu Rouen bascule sur la nouvelle récolte et passe de 494 €/t en récolte 2024 à 479 €/t en récolte 2025. Ce prix de début de campagne reflète des

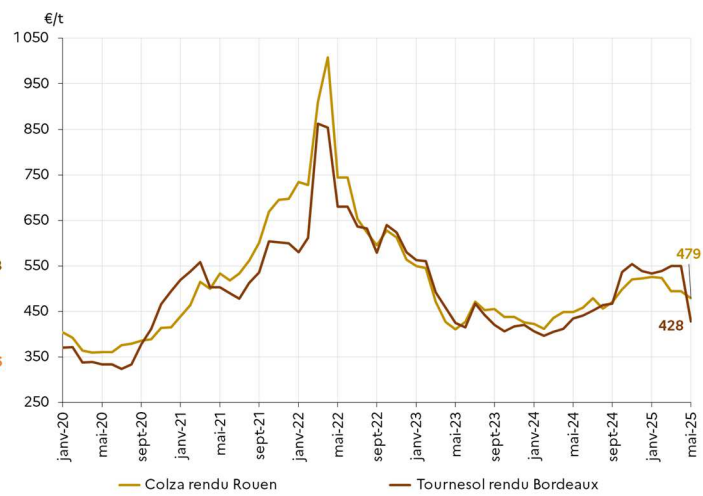
prévisions de récolte plus à même de satisfaire la demande que lors de la campagne 2024, nonobstant un contexte mondial de progression des prix des oléagineux et du pétrole. Mais le marché français est en pause.

La situation est similaire pour le tournesol, dont la récolte 2025 voit ses cours s'établir à 428 €/t en mai alors que la récolte 2024 termine sa cotation à 550 €/t en avril. Cette situation n'incite pas aux échanges pour le moment.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

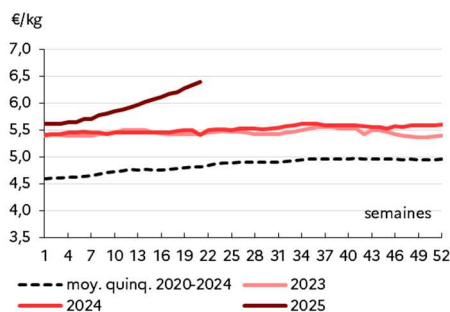
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : toujours une tendance haussière

La production de viande est toujours déficitaire en France et dans l'Union européenne face à la demande. La cotation de la vache viande R poursuit sa progression pour atteindre 6,39 €/kg en semaine 21.

Cotation de la vache R

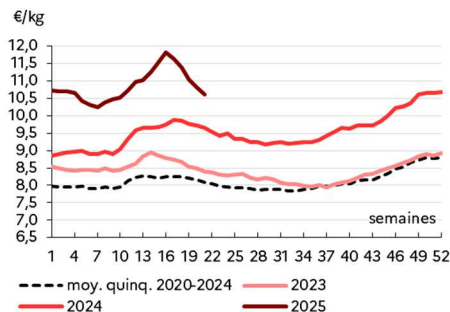


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Agneau : la cotation décroche

Après le pic atteint à Pâques, la cotation de l'agneau R3 s'oriente à la baisse. La demande est moins insistante. Le cours passe de 11,81 €/kg en semaine 16 à 10,61 €/kg en semaine 21 (-1,20 €/kg) mais reste supérieur au niveau des deux dernières années.

Cotation de l'agneau R3

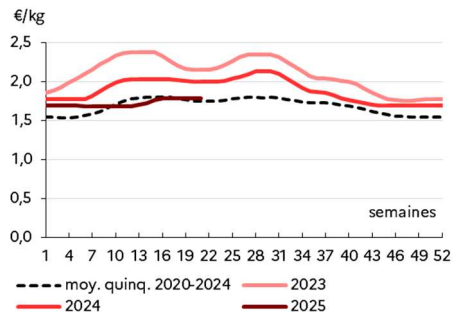


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Porcs : stabilité en mai

Les acheteurs et les producteurs semblent avoir trouvé un terrain d'entente en mai. Les cours sont reconduits tout au long du mois, à 1,79 €/kg.

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché au cadran (Plérin)

Lait de vache

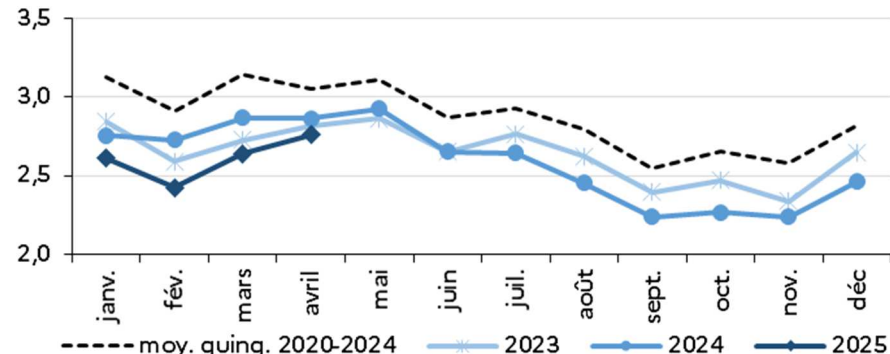
La collecte de lait toujours en fort repli

Au mois d'avril, la collecte de lait de vache francilienne s'établit à 2,76 millions de litres, en baisse de 3,6 % par rapport à avril 2024 (-104 milliers de litres) et de 9,7 % par rapport à la moyenne 2020-2024 (-295 milliers de litres). Au niveau national et en cumul sur quatre mois, la collecte de lait de vache atteint son plus bas niveau depuis 2020 *a minima*, avec un repli de 1,8 % par rapport à 2024 et de 2,8 % par rapport à la moyenne 2020-2024. Elle est en repli dans toutes les régions par rapport à la moyenne 2020-2024. Le cheptel de bovins français est touché par la fièvre catarrhale ovine et la maladie hémorragique épizootique qui entraînent notamment des avortements dans les troupeaux : ce contexte sanitaire difficile pèse sur la collecte.

Le taux de matière butyrique du lait tombe à 40,36 g/l, un niveau inférieur à celui des six dernières années. Le taux de matière protéique se contracte également, à 33,27 g/l, sous le niveau d'avril 2024 (mais au-dessus de la moyenne quinquennale). Le prix réel du lait payé aux producteurs est de 499,1 €/1 000 l en avril, en hausse de 4,2 € par rapport à l'an dernier à la même date, et de 69,1 € par rapport à la moyenne 2020-2024.

Livraisons de lait de vache en Île-de-France

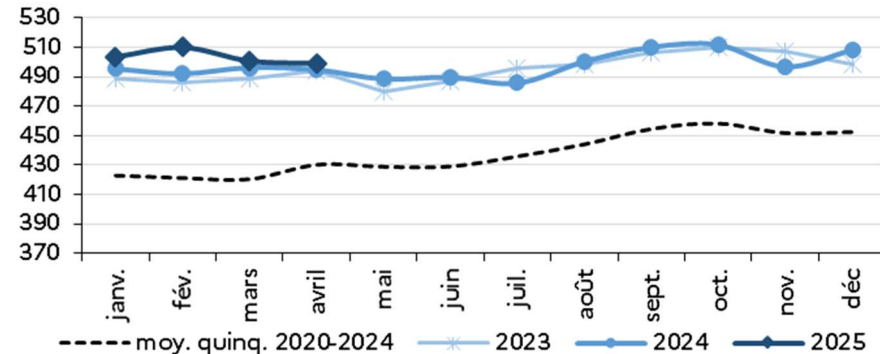
Millions litres



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France

€/1 000 l



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

En savoir plus :

Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Le mois de mai est un mois atypique, entrecoupé par les jours fériés et les ponts qui perturbent légèrement le dynamisme commercial sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Malgré tout, la fréquentation des marchés forains se réveille avec le retour des beaux jours. La demande sur le marché s'en ressent : elle devient plus active et monte en puissance tout au long du mois. On observe la bascule entre les produits d'hiver et d'été, avec l'arrivée en

force des fruits à noyaux, tout d'abord les apports espagnols suivis de près par l'offre française. Le chou-fleur et l'endive sont déclarés en crise conjoncturelle, la demande n'étant pas suffisante pour absorber l'offre. Le marché de la tomate est sous tension, en raison d'une forte concurrence interbassin et européenne, et les cours s'érodent. La campagne d'asperge française entre dans sa dernière phase, avec la mise en marché des productions tardives (bassin Alsace-Lorraine). La production française se développe notamment en fruits rouges avec le retour de la groseille, de la mûre et

de la framboise. La campagne française de kiwi s'achève laissant la place aux produits néozélandais, tandis que le raisin italien (vittoria) est de nouveau présent sur le MIN. En fruits à pépins, les volumes français et européens baissent de jour en jour, laissant doucement la place aux produits provenant de l'hémisphère sud. On observe la même tendance pour les agrumes.

En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données mai 2025			Évol. en € / avril 2025
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France cat.I colis 5 kg : le kg	1,30	1,70	1,45	+ 0,26
Endive France extra colis 5 kg : le kg	1,50	2,10	1,73	+ 0,41
Laitue feuille de chêne blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	9,00	10,00	9,24	- 2,82
Ciboulette France botte : les 10 bottes	4,50	4,50	4,50	=
Échalion France cat.I 30-50 mm : le kg	2,80	2,80	2,80	+ 0,22
Échalote France cat.I : le kg	2,80	3,00	2,92	+ 0,12
Aubergine France cat.I : le kg	1,80	2,10	1,94	+ 0,07
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	0,70	1,30	0,96	- 0,73
Haricot vert France ramassé main extra fin : le kg	7,00	7,00	7,00	-
Melon Charentais jaune Espagne cat.I 975-1 250 g plateau : la pièce	3,50	3,90	3,65	-
Pastèque sans pépin Espagne colis de 2 : le kg	1,50	4,00	3,21	-
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	4,00	5,60	4,82	- 1,08
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,00	2,00	1,44	- 1,09
Asperge blanche France cat.I + 22 mm plateau : le kg	6,00	7,50	6,79	- 1,50
Chou brocoli France cat.I le kg	2,00	3,00	2,54	-
Chou-fleur France couronné cat.I gros les 6 pièces	5,60	19,00	9,88	+ 1,53
Fruits				
Fraise standard France cat.I barq. 250 g : le kg	10,50	12,40	11,45	+ 0,42
Framboise France barq. 125 g ouverte : le kg	20,00	22,40	20,76	+ 1,98
Abricot type orange France cat.I 40-45 mm : le kg	3,00	8,00	4,92	-
Cerise rouge France cat.I + 26 mm plateau : le kg	5,50	7,80	5,79	-
Nectarine chair blanche Espagne cat.I A : le kg	4,00	6,50	4,96	-3,04
Pêche chair blanche Espagne cat.I A : le kg	4,00	6,50	4,96	-3,04
Kiwi Hayward Nouvelle-Zélande cat.I 80-85 g - 36 - colis : les 10 kg	40,00	40,00	40,00	-

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par les agents du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

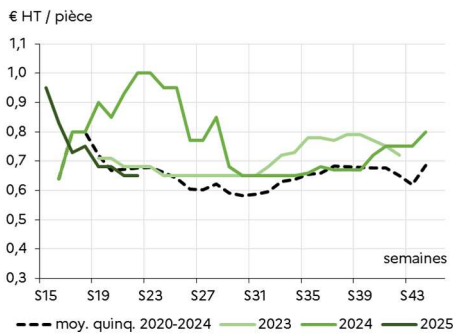
Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

En mai, les prix des salades en Île-de-France sont influencés par une production nationale en léger recul, ainsi qu'une demande peu motivée. En effet, d'après Agreste (Info-Rapides Légumes n°2025-47), la campagne française 2024-2025 de

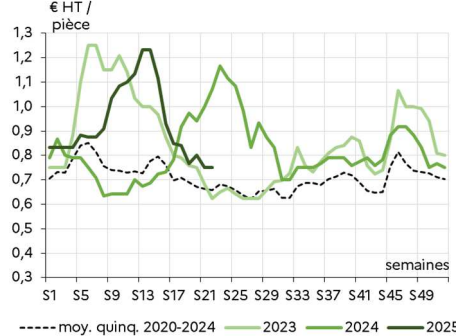
laitues serait estimée à 398,6 millions de têtes, en baisse de 4 % par rapport à l'année précédente. Malgré la baisse de production nationale et régionale, les acheteurs sont restés sur leurs réserves et attentifs aux prix. Dans ce contexte de demande mesurée, les cours se sont difficilement maintenus tout au long de ce mois. Au stade expédition, le

prix de la laitue batavia blonde Île-de-France perd 10 centimes en quatre semaines, pour tomber à 0,65 €/la pièce en semaine 18. Le prix de la laitue batavia blonde France au stade de gros poursuit sa décroissance pour finir fin mai à 0,75 € HT la pièce. Au stade de détail, le prix décroche aussi, diminuant de 25 centimes en cinq semaines.

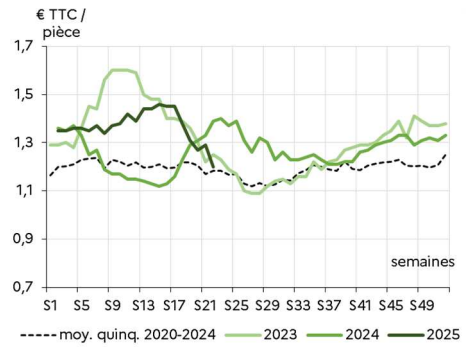
Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



Produit du mois : l'asperge blanche française

En 2024, la production d'asperges de l'Union européenne à 27 est de 306 000 tonnes, en repli de 1,7 % depuis 2020. La France, avec ses 27 000 tonnes pour 6 600 hectares de terres cultivées en asperges, est le 4^e producteur européen derrière l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne (source : filière Asperges de France).

La filière française de l'asperge blanche

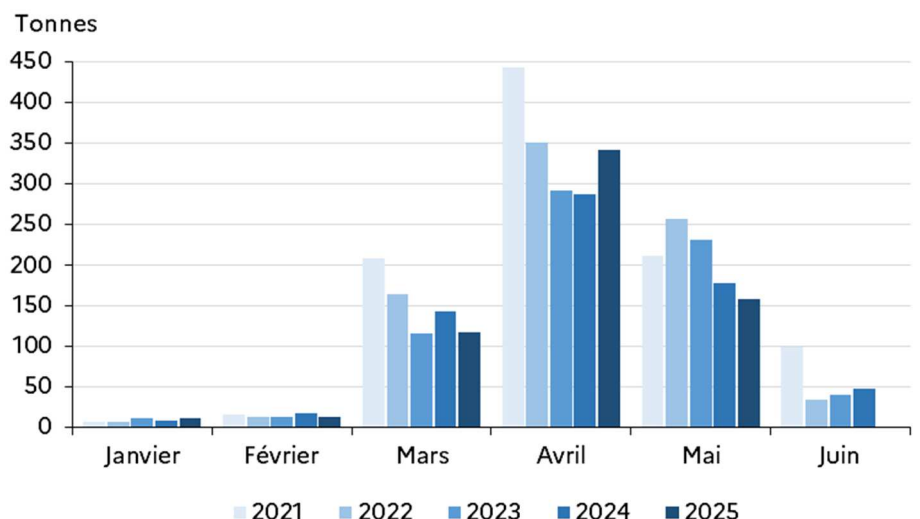
En France, les principales régions productrices sont, dans l'ordre calendaire de production : la Nouvelle-Aquitaine, l'Occitanie, les Pays de la Loire et le Grand Est (Alsace). Les récoltes s'étendent sur une période allant de février à juin. L'autoapprovisionnement de la France peut monter jusqu'à 65 % des besoins nationaux. 77 % des volumes consommés en France sont des asperges blanches/violettes et 23 % des asperges de variété verte.

L'asperge est l'une des rares cultures légumières dites pérennes. Les plantations sont en place pour dix ans. Elles demandent beaucoup de main-d'œuvre surtout pour la récolte qui se fait manuellement. Il reste des possibilités d'amélioration

pour la valorisation de l'asperge. En effet, les nouvelles générations sont peu motivées par sa consommation en raison d'une méconnaissance du produit. Des stratégies sont mises en place, comme des partenariats avec des sites de recettes de cuisine en ligne, pour rendre l'asperge plus attractive. De plus, la culture de l'asperge est dite « indéchiffrable » : les prévisions de récoltes sont peu

fiables. L'AOP Asperges de France travaille sur un outil pour fiabiliser la cinétique (théorie d'anticipation) de production (source : Réussir FLD). L'AOP représente 30 % de la production avec 150 producteurs répartis dans 9 structures adhérentes dans les principaux bassins de production. Dans ces 30 %, 95 % sont des asperges blanches (sources : AOP Asperges de France, Statistique

Arrivages d'asperges françaises sur le MIN de Rungis



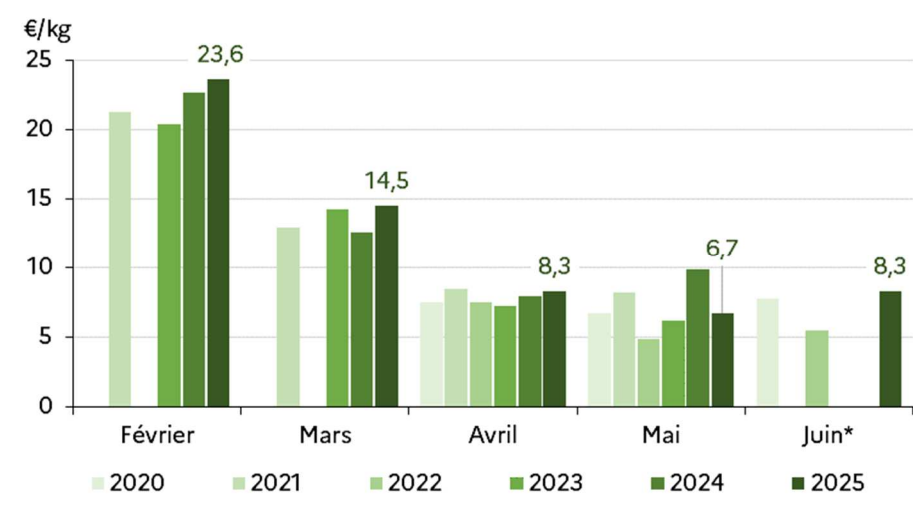
Agricole Annuelle et RNM). L'asperge reste le légume phare des fêtes pascales, malgré son coût élevé.

Déroulé de la campagne 2025

La campagne 2025 s'est déroulée dans d'excellentes conditions, contrairement à celle de 2024.

Dès janvier 2025, à une période où l'hémisphère sud règne encore sur le marché, quelques lots d'asperges blanches françaises sont remarqués sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis, avec un début de campagne balbutiant et des apports irréguliers. La situation se clarifie fin février. La campagne de l'hémisphère sud occupe encore une place prépondérante à des cours plus abordables que ceux de l'asperge française. La demande est prudente sur cette dernière qui reste à cette période de l'année un produit de niche. Début mars, la production s'étoffe et les cours baissent mais restent 15 % plus élevés qu'en 2024. Début avril, l'offre dépasse la demande et les cours s'érodent à nouveau. Tous les bassins entrent en concurrence, ce qui assouplit les cours pour les fêtes pascales. La pluie et la fraîcheur nocturne et matinale perturbent l'équilibre de la

Prix de l'asperge blanche France cat.I + 22 mm plateau au stade de gros à Rungis



Source : RNM Rungis - SRISE Île-de-France
 * Juin 2025 : cours de la semaine 23

production mais aussi des ventes. La demande se détourne de l'asperge en raison d'une météo peu convaincante pour sa consommation. Les prix trouvent un équilibre éphémère. Courant mai, une météo plus clémente dynamise la production et entraîne un sursaut des transactions. La campagne française décline fin mai annonçant une fin de saison imminente (mi-juin) et les

cours se redressent.

La culture de l'asperge reste attrayante et encourageante ce qui pourrait devenir une option pour certains producteurs français, malgré un coût de production élevé (source : FreshPlaza).

www.agreste.agriculture.gouv.fr